

Ma chère petite femme,

Je reçois avec un bien grand plaisir la bonne nouvelle que tu me donnes de ta santé et de notre cher petit¹ : je profite de l'envoi que je fais à M. Fouache² pour t'acheminer ce billet, et t'annoncer que je partirai de Paris le 2 juillet au soir par la malle-poste. J'avais pris engagement pour ce jour-là en sorte que je ne pouvais guère partir que le dimanche 3. Mais j'ai changé une disposition pour ne pas arriver plus tard que tu ne le désires et pour faire le voyage avec Labarbe³ qui ne peut passer au Havre que le dimanche. Nous partirons donc ensemble sauf contr'ordre [*sic*] de sa part.

J'ai donné à dîner à Labarbe et à M. Carpentier mardi dernier : je dîne aujourd'hui avec Labarbe qui a dû retenir nos deux places à la malle.

Mon livre⁴ ne pourra être fini qu'aux $\frac{3}{4}$ avant mon départ : il faudra donc continuer au Havre à corriger les épreuves : il faudra aussi que je revienne à Paris ce qui sera très désagréable pour moi, tandis qu'autrement j'aurais pu partir immédiatement pour l'Angleterre par une belle marée.

/2/ J'ai dîné mercredi chez Madame Defourcy⁵ qui m'a donné des détails sur le mariage de Charles⁶ : sa future est la fille d'un négociant qui annonce 1 200 mille francs de fortune et qui a 3 enfants. Il donne à chacun de ses enfans [*sic*] 150 mille francs : c'est la dot de la future. Celle-ci est d'ailleurs à ce qu'il paraît jolie et aimable : Charles va la voir tous les jours dans une belle maison de campagne de 100 mille francs que le papa possède à Aulnay près Châtenay⁷. Le mariage a lieu le 5 juillet : les mariés partent immédiatement pour la Suisse.

J'ai dîné hier chez Madame Robin⁸, ce qui m'a empêché de me rendre à un dîné [*sic*] où m'avait convié l'oncle Suriray⁹. Tous les amis et parents [*sic*] te font mille amitiés.

Je vous embrasse tous bien affectueusement. Ton affectionné

F. Le Play

/3/ Madame A. Le Play

¹ Albert Le Play (1842-1937), fils unique de Frédéric et Augustine Le Play, né le 27 juin précédent à Gravelle-l'Heure (Seine-Inférieure), chez ses grands-parents maternels.

² Jean-Baptiste Fouache (1794-1859), constructeur de navires, beau-père de Frédéric Le Play.

³ Benjamin Labarbe (1808-1875), notaire à Paris, époux de Mélanie Fouache sœur aînée d'Augustine, par conséquent beau-frère de Frédéric Le Play.

⁴ Sans doute son *Exploration des terrains carbonifères du Donetz, exécutée de 1837 à 1839, ou Recherches sur l'état actuel et sur l'avenir de l'industrie minérale dans cette contrée*, Paris : E. Bourdin et Cie, 1842, écrit en collaboration avec MM. Malinvaud, Lalanne et Ayraud.

⁵ Victoire Marie Françoise Peyron, épouse de Louis-Étienne Lefébure de Fourcy (1787-1869), mathématicien, professeur suppléant à la faculté des sciences de Paris et membre de l'Académie des sciences.

⁶ Charles Lefébure de Fourcy (1815-1904), ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur hydrographe, futur inspecteur général des ponts et chaussées.

⁷ Aulnay, hameau de la commune de Châtenay-Malabry.

⁸ Peut-être l'épouse d'Eugène Robin (1797-1874), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées et maître des requêtes au Conseil d'État, chef du secrétariat et du personnel au ministère des Travaux publics de 1839 à 1842, puis directeur des Ponts et Chaussées du département de la Seine.

⁹ Jacques Simon Armand Suriray (1769-1846), médecin, époux de Marie-Madeleine Fouache, tante d'Augustine Fouache épouse de Frédéric Le Play.